
M A N U S C R I T

TORSE

de Rob de Graaf

**traduit du néerlandais (Pays-Bas)
par Esther Gouarné et Mike Sens**

cote : NEE22D1288

**année d'écriture de la pièce : 2017
année de traduction de la pièce : 2022**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit dans le cadre du projet "Ivre de Mots" ; avec le soutien de la
Maison Antoine Vitez, du Performing Arts Fund NL, du Flanders Arts Institute
et de Flanders Literature ».**

(1)

karine est couchée dans un lit d'hôpital

au fil des scènes, gérard évolue autour d'elle

karine

Ça

Non

Ça

Ça n'est quand même pas possible ?

Comme s'ils ne savaient pas que je n'aime pas ça

Comme s'ils ne savaient pas que je ne veux pas de ça comme ça

Comme si toi...

Tu aurais pu faire quelque chose quand même ?

Dire quelque chose ?

Pourquoi est-ce que personne ne me demande jamais rien ?

Hé, toi

C'est à toi que je parle, tu m'entends, non ?

Est-ce que toi tu me parles, je n'en sais rien, parce que tu ne dis rien

Je te demande : qu'est-ce que c'est ?
Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?
Ou est-ce que je ne suis pas censée te le demander ?
Ça n'a ni couleur ni goût ni substance
Mais ils veulent quand même que je mange tout
Que j'avale ça
Pourquoi ?
En quoi ça les regarde ?
Tout le monde se mêle de mes affaires
Tout le monde a l'air de savoir ce qui est bon pour moi
Ils profitent tous du fait que mes jambes soient un peu fatiguées en ce moment
Ils débarquent toujours au moment où je ne suis pas en état de les recevoir
Mais maintenant - tu vois ce qui se passe ? - maintenant que je suis là à les attendre...
Non - maintenant ils ne viennent pas

C'est ce que je dis : mes jambes sont fatiguées - mais ne va pas t'imaginer qu'ils vont arriver avec des bandages
Ils ne vont certainement pas me masser la peau, pour que le sang recommence à circuler

Non - pas eux

Ils ont des avis sur tout et ils ne te laissent pas tranquille

Mais ce que toi tu veux, ils ne le font pas

Qu'est-ce qu'ils s'imaginent au juste maintenant ?

Que quand tu te retrouves par hasard allongée dans un lit, comme moi maintenant

Que tu n'es plus rien et ne désires plus rien ?

Et toi - tu restes juste assis là, comme si tout ça était complètement normal

Comment ça se fait ?

Non, garde-la fermée, ta bouche

De toute façon tu n'as rien à répondre

Tu sais quand ils sont venus me laver pour la dernière fois ?

Tu sais depuis quand je n'ai pas senti de draps propres ?

Non - tu n'en sais rien

Ça ne t'intéresse pas non plus

Tu sais à quel point je suis sensible à tout un tas de choses ?

Oui - oui moi - ne fais pas cette tête

Je veux dire : si tu regardes - regarde au moins vers moi, pour voir qui je suis

J'ai toujours pensé : impuissante, ça ne me ressemble pas - ça ne
m'arrivera pas
Et pourtant me voilà allongée ici
Sans défense et sans volonté
Comme un chien en laisse dans sa niche
Personne ne se fait de souci pour moi, personne ne pense même à
moi
Je ne veux pas de ça, toi aussi tu peux le comprendre, non ?
Je veux qu'ils fassent quelque chose pour moi
Qu'ils s'occupent de moi
Que les choses redeviennent douces
Ou veux-tu dire que je n'en ai pas le droit ?

J'en étais sûre : des escarres, ce genre de mot...
C'est un truc pour les personnes âgées ça
Un truc qui n'a rien à voir avec moi
Mais me voilà pourtant allongée là et sous mes os ça brûle et ça gratte

Parfois je pense : toutes les ficelles sont cassées
C'est pour ça que tout s'est effondré, là sous ma peau
Et c'est bancal

Non - je veux dire : si, parfois ça m'arrive de penser ce genre de choses
Mais je sais que ça n'est pas vrai
Un chamois
On m'appelait toujours comme ça autrefois
Ils trouvaient que ça m'allait bien : un chamois
Parce que je savais bien sauter et agir
Et ce qu'ils voyaient en moi, c'est toujours ce que je suis
Ça vacille un peu - mais toutes les machines tombent parfois en panne

Que je sois allongée ici, ça n'est quand même pas normal ?
Hé - c'est à toi que je pose la question
Je sais que ça n'est pas bien
Mais eux - eux ils ont toujours le dernier mot et ça, ça me fout en rage
Ils
Qui sont-ils exactement, je n'en sais rien, mais ils ont réponse à tout
Et toi tu trouves ça bien, ce qu'ils font
Ça tu n'as vraiment pas besoin de me le dire parce que je le sais déjà
Toi et eux - à mon avis vous êtes de mèche
Vous faites ça tous ensemble
Et je suis condamnée à attendre votre prochaine idée

(2)

karine

Y-a-t-il des fenêtres ici ?

Ouvre-les alors, veux-tu ?

J'ai besoin d'air

Je vais sortir tout à l'heure

Dehors, c'est le mouvement

Dehors c'est là où on a besoin de toi

Dehors, c'est faire ou dire quelque chose

Ils te voient alors et ça les fait rire

Ou ils ont peur ou se mettent à réfléchir

Et alors tout va bien

Dehors on ne sait jamais ce qui va arriver

Et c'est justement ça qui me plaît

Je ne suis pas faite pour vivre une seule vie dans un seul lieu

Je t'ai déjà dit – n'est-ce pas ? – déjà dit

que mon état actuel n'est que temporaire

Quand je serai prête, je mettrai mon manteau et mes chaussures
et je quitterai cet endroit
J'ai besoin de marcher, d'agir
Vivre, c'est faire des expériences
Relier les choses entre elles

Je vais déjà mieux
S'ils ne me surveillaient pas tant, je serais partie depuis
longtemps
Un lit pareil, ça te rend vieux et malade, non ?
Je ne peux même pas avoir une vraie conversation ici
Car tu me donnes toujours raison et en quoi ça m'avance ?

Je vais...

J'en sais rien...

Je vais marcher et regarder autour de moi et j'achèterai
peut-être des choses, dans les magasins – c'est ce que font les gens
généralement, non ?

Pendant toutes ces années, j'ai fait ce que je voulais, ce que je devais
faire

J'ai voulu voir tout ce qui apparaissait devant mes yeux

J'ai ramassé tout ce qui tombait sur mon chemin

Donc personne ne pourra m'en empêcher maintenant

J'y vais, car...

Car j'ai des rendez-vous, tu sais ?

Des rendez-vous ailleurs

Avec des gens que tu ne connais pas

Concernant des choses que tu ignores

Je m'en réjouis déjà : ce ciel, dehors

Cette lumière

Les odeurs

Tu verras : je ne suis pas malade, mais là je guérirai sûrement

Je sais exactement ce qu'il me faut

Un manteau, ici sur mes épaules

Un manteau léger, car il ne fait pas vraiment froid – je sais tout

Je me promène et je vois les nuages bouger

Peut-être qu'il va pleuvoir tout à l'heure

Tu vois que je connais encore bien le cours des choses ?

Donc je...

J'y vais...

Mais où as-tu mis mes chaussures ?

Je ne peux quand même pas sortir sans chaussures ?

(3)

karine

Non

Je ne suis pas là

Je ne veux pas être là

Pas dans cette grande maison

Cette maison que je connais mais qui me semble quand même
étrangère

Pas dans ce haut couloir

Je ne suis pas là

Je n'entends pas à quel point c'est silencieux

Je ne passe pas mes doigts sur le mur froid

Non

Je ne suis pas seule et je ne lance pas de balle en caoutchouc sur le
tapis, sur toute la longueur de ce couloir

Non

Je ne suis pas là et ça n'est pas moi

Mais...

Mais alors pourquoi est-ce que je ne peux pas empêcher ça ?